

Le Double Jeu du Chancelier

Le docteur Michaelis continue de jouer son double jeu méprisable : tandis qu'il laisse dire dans son entourage que l'Allemagne est opposée à toute politique de conquêtes, lui-même encourage les espérances des annexionnistes de l'Empire, voire des pires pan-germanistes. La dépêche qui vient d'adresser au groupe francfortois de la Ligue germaniste est tout à fait édifiante à ce point de vue. « Comme vous, déclare le nouveau chancelier, j'ai entièrement confiance qu'une brillante situation militaire nous aidera à obtenir une paix garantissant les conditions d'existence de l'empire allemand sur le continent comme au delà des mers. »

On sait ce que les Boches entendent par une paix garantissant les conditions d'existence de l'Allemagne. Des garanties à l'Est, ce sont de larges annexions territoriales aux dépens de la Russie ; des garanties à l'Ouest, ce sont des annexions territoriales aux dépens de la Belgique et sans doute aussi de la France. Car les dirigeants de l'empire allemand proclament tous les jours la nécessité d'implanter dans les pays de l'ouest des frontières occidentales comme aux frontières orientales des précautions propres à éviter toute agression dans l'avenir.

Cette pauvre Allemagne, qui est l'innocence et la pureté mêmes, a été victime en août 1914 de sa trop grande bonne foi. Elle a été perfidement et lâchement agressée par un monde d'ennemis alors qu'elle rêvait généreusement d'une paix éternelle. Afin qu'elle ne puisse pas se trouver exposée au recommencement d'un tel attentat, il sera indispensable qu'elle fortifie sa situation de défense militaire sur tous les points où ses ennemis pourraient la menacer et l'attaquer à nouveau plus tard...

Enfin, le chancelier veut des garanties « au delà des mers », c'est-à-dire des colonies. Il est curieux d'indiquer que, au moment où le docteur Michaelis parle ainsi des garanties jugées nécessaires à l'Allemagne, on publie le manifeste lancé par le « Comité indépendant de Brème pour une paix favorable à la classe ouvrière allemande », manifeste qui réclame également « la sécurité des frontières ». En outre de cette sécurité des frontières, le Comité exige « des terres de peuplement », et il précise ainsi sa revendication : « Il faudra offrir à ceux qui ont souffert des dommages de guerre des terres où ils puissent s'établir. Il nous faudra des colonies pour que nous puissions nous ravitailler en matières premières sans dépendre de l'étranger et surtout sans dépendre de l'Angleterre. » Ceci sans préjudice de la liberté des mers et de l'obtention d'une bonne indemnité de guerre.

Voilà un second document qui éclaire parfaitement le premier. Relue à la lumière de ce texte fort explicite, la dépêche plus sobre et plus équivoque du nouveau chancelier allemand prend toute sa signification vraie. Il faudrait être aveugle pour ne pas discerner quelles sont les véritables intentions, ou plutôt quels sont les appétits des dirigeants boches et de leur peuple : c'est dire que le double jeu du docteur Michaelis ne trompera pas les Alliés.

CAMILLE FERDY.

La Mission canadienne en France

Reçue par M. Painlevé, elle affirme la continuation des efforts du Canada pour la victoire

Paris, 13 Août.
La mission militaire canadienne, récemment accréditée auprès du gouvernement français, vient d'être reçue par le ministre de la Guerre, M. Painlevé. Celui-ci, en souhaitant la bienvenue aux membres de cette mission, a exprimé son admiration pour l'œuvre considérable accomplie par son pays dans l'intérêt de la cause commune ; il a affirmé sa conviction que la présence de la mission sur notre sol aurait les plus heureux effets et contribuerait à resserrer encore les liens traditionnels qui unissent la France et le grand Dominion britannique.

Le général Lord Brooke, chef de la mission, a répondu au nom de celui-ci que son pays était heureux de participer à la lutte menée par l'Entente contre les nations de proie ; il a rappelé que l'effort du Canada qui, pour le moment, se borne à fournir des munitions, s'est traduit déjà par l'envoi outre-mer de

plus de 540.000 combattants, résultat énorme relativement à la population du pays, était le digne résultat de son effort. Voici quelques détails sur la composition, particulièrement brillante de la mission canadienne : Le général de brigade Lord Brooke, ancien aide de camp du maréchal French, a été sérieusement blessé alors qu'il commandait une brigade sur notre front. Les autres membres sont le commandant George Leighton Geary, le commandant Olivier Asselin et le capitaine Alain Joly de Lotbinière.

Le commandant Geary a été maire de la grande ville de Toronto. Il appartient au 58^e régiment d'infanterie canadienne, où il a servi avec grande distinction jusqu'à ces temps derniers. Le commandant Asselin est un des figures les plus en vue des milieux politiques du Canada. Après avoir levé le 163^e régiment d'infanterie, il a servi plusieurs mois au 2^e régiment. Le capitaine de Lotbinière, un fameux 42^e highlanders, appartient à une des familles les plus connues du Canada. Son oncle, sir Henry Joly de Lotbinière, fut tour à tour président du Conseil de la province de Québec, membre du Cabinet fédéral et gouverneur de la Colombie britannique.

PROPOS DE GUERRE

L'illustre Inconnu

Paris, 13 Août.
Pourquoi ne parlerais-je pas un peu à mon tour de ce Desguerrois tout s'occupent présentement tous les journaux ?

Avant pou du sa vie durant vingt-quatre volumes de vers. Desguerrois attendit vainement la gloire qui s'obtient à ne point venir. Il mourut l'an dernier à Troyes, sa ville natale, parfaitement inconnu.

On conçoit l'amertume de ce poète qui entassait volume sur volume sans autre résultat que l'estime de la maison Lemerre, où il était édité en paysan, du moins le père pour elle... Avoir publié presque autant de volumes que Victor Hugo sans réussir à décrocher une ligne d'éloge ou de critique dans un journal de Paris, alors que quelques sonnets ont suffi à rendre immortel leur auteur, cela doit être bien cruel !

Ce duel d'un poète avec la gloire rebelle dura cent ans. (Desguerrois naquit en 1818). Ce fut le poète qui tomba. Il ferma ses yeux désemparés sur l'ingratitude de ce bas monde, non sans avoir légué par testament à l'Académie française une somme de 50.000 francs destinée à récompenser tous les cinq ans la meilleure étude publiée sur « Desguerrois et son œuvre ».

Hélas ! même cela n'aura pas réussi. L'Académie a pris un air pincé pour refuser ce legs, choquée de ce qu'on put prétendre passer à la postérité par des moyens autres que le talent. Mais l'Académie sait-elle seulement si Desguerrois avait ou non du talent ? Qui pourrait le dire en dehors du correcteur de l'éditeur Lemerre ?

Je trouve sévère la sentence mazarine. Un homme qui, dans sa province, à travers les vicissitudes politiques, les changements de régime, s'obstine à écrire pendant un siècle des vers que personne ne lit, est homme digne pour le moins d'un prix de vertu. L'Académie, qui aime à couronner les roses, le lui eût décerné, ce prix, en acceptant son legs, lequel eût pu servir à récompenser les malheureux auteurs victimes, eux aussi, de la conspiration du silence.

Fortuné Desguerrois ! Que ton ombre se console. Tu voulais être célèbre ; tu l'es, et sans qu'il t'en ait coûté un sol. Et ce bon tour que tu nous joues sera peut-être le meilleur de ton œuvre.

ANDRÉ NEGIS

L'ex-Diadeque au service de l'Allemagne

Rome, 13 Août.
Selon la Weekly Dispatch, l'ex-diadeque de Grèce a reçu un petit commandement dans l'armée allemande.

1.108^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 13 Août.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre Cerny et Craonne, l'artillerie ennemie s'est montrée très active, notamment dans le secteur au sud d'Ailles.

Les Allemands ont vainement attaqué, sur ce point, les tranchées que nous avons conquises le 11 août.

Repoussés avec de fortes pertes, ils n'ont obtenu aucun résultat.

A Est de Reims, en Champagne, dans les régions de Casque et du Tertre, et sur la rive gauche de la Meuse, actions d'artillerie assez vives.

Deux coups de main ennemis au bois des Carrières et à Bezonvaux ont échoué sous nos feux.

Nuit calme sur le reste du front.

AVIATION

Dans la journée d'hier, deux avions et un ballon captif allemands ont été abattus par nos pilotes.

Trois autres appareils ennemis ont dû aller, gravement endommagés, s'écraser dans le secteur.

C'était peut-être une folie qu'elle accomplissait là.

En revoyant Roger... la blessure de son cœur... la blessure très mal cicatrisée... la blessure qui la faisait encore tant souffrir... pouvait se souvenir tout à fait...

... Et lui faire endurer plus tard d'intolérables souffrances.

Mais elle se répondait à elle-même : — Et qu'importe ! ma vie n'est-elle pas brisée ?... souffrir un peu plus... un peu moins... puisque je dois souffrir... cela n'a-t-il aucune importance... ?

« Et je veux revoir Roger... le revoir pour la dernière fois... Après... adieu... elle pourra ! »

Le soir, ayant mis ses malles à la consigne, n'emportant avec elle que ce qui lui était nécessaire pour quelques jours de voyage, elle s'installait dans un compartiment de première de l'express de Belfort qui bien-tôt l'emportait à travers la nuit froide et étoilée...

... L'emportait — comme elle l'avait dit à Servières au moment de le quitter — vers son destin.

Dans la petite maison de Manette la tristesse continuait à régner.

Pourtant ce matin-là, au fond du ciel déjà bleu, un fond du ciel clair, le soleil était nécessaire pour quelque jours de soleil. On habitait un coin de terre nouveau... Ce serait délicieux.

La veille au soir, longtemps encore... après la proposition faite par Manette à Christiane de garder Roger, les deux femmes, l'une au printemps... l'autre à l'hiver

LA GUERRE

Les Allemands attaquent au sud d'Ailles

NOS TROUPES LES REPOUSSENT AVEC DE FORTES PERTES

Paris, 13 Août.
Sans doute, à cause de la fermeture de la frontière entre l'Allemagne et la Suisse, le train de matériels des régions envahies venant d'Allemagne les lundi, jeudi et samedi de chaque semaine, n'est pas arrivé à Paris ce matin.

LA SITUATION

Paris, 13 Août.
La furieuse canonnade de ces jours-ci, qui, des bords de l'Aisne, troublait si fort la quiétude de la banlieue parisienne, a cessé hier. Après leurs échecs sanglants, les Allemands avaient cessé leurs attaques sur ce point pour les porter ailleurs, où ils n'ont pas eu de succès du reste.

L'ennemi bénéficie de l'invariable température qui transforme les plaines du Nord en véritables marécages. Mais l'activité extraordinaire de nos troupes, la moindre éclaircie, prouve assez que les Alliés sont prêts à la riposte dès que les conditions atmosphériques le permettent.

Sur le front d'Orient, la résistance russo-rumaine s'affirme. Bien que les ennemis aient opéré d'importants progrès dans les renforts sur tous les autres fronts dans le but d'obtenir une décision rapide de ce côté, ils n'arrivent qu'à enregistrer une légère avance, acquise à un prix tout à fait disproportionné.

Plus que jamais l'Allemagne met ses derniers espoirs dans la manœuvre de Stockholm. Il ne faut pas méconnaître qu'à ce point de vue, elle a obtenu un premier résultat énorme en dissociant quelque peu les forces intérieures de l'Angleterre et de la France, jusqu'à tel étroitement unies.

Expéditions que ce résultat sera le seul et le bon sens et le patriotisme des travailleurs de l'Entente, si oisivement traités par la Sozialdemokratie sauront déjouer le piège qui leur est tendu par les valets du Kaiser.

MARIUS RICHARD

Le nouveau Raid des Avions allemands sur l'Angleterre

Nombreuses victimes
dégâts considérables

Londres, 13 Août.
Les avions ennemis ont occasionné des dégâts considérables dans le sud-est de l'Angleterre.

D'après les rapports reçus jusqu'à présent, 8 avions, 2 femmes et 6 enfants ont été tués et environ 50 personnes blessées.

A Rochford, deux hommes ont aussi été blessés ; quatre bombes ont été lancées à Margate. Une maison non habitée a été détruite, il n'y a pas eu de victimes.

Les phases du bombardement

Londres, 13 Août.
Le temps était splendide. A Southend, les visiteurs étaient nombreux. Les avions ennemis ont survolé soudainement le quartier sud-est de la ville pendant un quart d'heure, puis ont disparu.

La plupart des victimes ont été atteintes par des éclats de mines, surtout au moment d'un groupe de touristes se rendant à la gare. L'explosion des torpilles aériennes fut terrible. La plupart des fenêtres de la rue ont été brisées par la secousse mais aucun incendie ne s'est déclaré. Une bombe tua une jeune fille dans la rue, lui arrachant ses vêtements et réduisant son corps en bouillie.

Le raid débuta à 16 heures, les avions arrivèrent rapidement sur le sud-est de l'Angleterre.

A 17 heures, le chiffre des tués s'élevait à 30 dont 20 femmes.

Communiqué officiel

Un avion ennemi a été détruit

Londres, 13 Août.
Un communiqué de l'Armée nous donne les détails suivants sur le raid aérien d'hier.

Un avion ennemi du type Gotha a été détruit au retour par des assaillants venant de la côte belge ; un hydravion allemand a également été détruit au large de la côte des Flandres, à peu près au même moment. Un grand nombre de nos machines navales ont engagé le combat avec le reste des assaillants sans résultat décisif. Le pilote, qui a détruit l'appareil du type Gotha, déclare avoir poursuivi tout d'abord un avion ennemi volant à 12.000 pieds au nord du Foreland, à 25 kilomètres au large de Zebrugg.

Il le perdit bientôt au large de même type, vers l'embouchure de la Tamise, il aperçut le feu des canons de la défense de Southend. Les avions ennemis furent détruits par huit appareils allemands volant au Nord-Est devant quatre machines anglaises. Il passa au-dessous des appareils ennemis, volant à 2.000 pieds, il prit lui-même de la hauteur

LA GUERRE

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 13 Août.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été plus intense à l'est de Gorizia et sur le Dossó Frait. Des actions assez vives de nos troupes ont repoussé l'ennemi sur le front de Gorizia et l'Alpico et dans le val Padola. L'activité aérienne a été sensible sur tout le front.

La Conférence de Stockholm

M. Combar-Morel déclare que Stockholm... c'est la paix blanche

Paris, 13 Août.
Du Temps :

M. Combar-Morel, député socialiste du Gard, a fait les déclarations suivantes :

« Si les quarante députés socialistes faisant partie de l'ancienne fraction dite majoritaire ont senti la nécessité de rester en France, c'est à l'initiative de la C. A. P. concernant Stockholm, c'est qu'ils ont voulu arrêter la déviation qui depuis plusieurs mois se produisait dans le parti. »

« Depuis trois ans, la majorité a abdiqué à chaque Congrès ou Conseil national dans les mains de la minorité, qui a fait de Stockholm le prétexte à une conférence internationale qui mettrait la social-démocratie en accusation, pour avoir adhéré à la conférence de Stockholm, qui avait des garanties et en mettant à l'ordre du jour la responsabilité de la guerre, les majoritaires ont soit refusé d'y aller à Stockholm, soit y ont été obligés de se rendre. »

« De là une protestation qui a réuni les trois quarts de l'ancienne majorité et qui entend rester sur le terrain sur lequel le parti socialiste était entré dans la défense nationale au sein de la majorité. »

« M. Combar-Morel se déclare toujours contre la participation ministérielle socialiste à la défense nationale à moins que le nombre des socialistes ministres ne soit tel qu'ils soient la majorité au Conseil des ministres. »

« Si le suis opposé à Stockholm, dit-il, c'est que j'ai l'impression d'une paix blanche, d'une paix soldatesque, sans vainqueur et vaincu », d'une paix pour le retour au statu quo ante bellum, d'une proposition au vote de députés qui moins discutés, et dont la majorité des mandats pourrait lui être favorable. »

L'attitude de M. Henderson et l'opinion anglaise

Londres, 13 Août.
La publication de la lettre de M. Lloyd George à M. Henderson a produit à Londres une impression considérable. Dans les milieux politiques on s'attendait généralement à penser que l'ancien membre du cabinet de guerre cédait à la pression qu'exerçait sur lui les pacifistes dirigés par M. Ramsay Mac Donald.

La confusion de la situation est extrême. A la rigueur le parti travailliste anglais peut revenir sur son vote de vendredi dernier, dans la conférence annoncée pour mardi 21 août. Mais cette brusque volte-face paraît difficile.

On ajoute qu'il serait nécessaire que la situation fut complètement éclaircie en Angleterre. Les collègues de M. Henderson dans le Cabinet britannique semblent résolus à ne pas donner leur démission. M. Roberts, secrétaire parlementaire de l'ancien cabinet, a condamné formellement l'attitude de M. Henderson, dans un discours qu'il a prononcé à York. M. Henderson, dit-il, a commis une faute grave en cédant à l'influence que les pacifistes tentent d'exercer sur lui. Je regrette vivement qu'il n'ait pas compris le danger de l'attitude qu'il a adoptée. Si les associations ouvrières étaient consultées en toute indépendance, il est certain qu'il n'y aurait pas de conférence de Stockholm.

La classe aux déserteurs

Pétrograde, 13 Août.
Les rafles se poursuivent dans la capitale pour rechercher les déserteurs et certains criminels ou espions qui ont profité des derniers troubles pour s'échapper. La troupe et la milice y contribuent, aidées la plupart du temps par la population.

L'affaire Sturmer

Pétrograde, 13 Août.
Les journaux annoncent qu'il y a eu un état de santé précaire de M. Sturmer, la Commission d'enquête chargée d'informer sur les actes des ministres de l'ancien régime, a autorisé la mise en liberté sous caution de l'ancien président du Conseil.

L'Amérique contre l'Allemagne

Les bateaux contre-sous-marins

Paris, 13 Août.
Du New-York Times : Trois des trois contre-sous-marins, commandés par le gouvernement, sont prêts. Environ 25 seront livrés en août, le reste en septembre ; 150 en octobre, et le reste en novembre. La livraison des moteurs pour ces navires est en retard. Il n'a pas été commandé d'autres contre-sous-marins, mais on sait encore si on en construira d'autres du même type.

Aux contre-sous-marins de 35 mètres de long, certains techniciens préfèrent ceux de 40 mètres de 30 mètres.

Les soldats et marins assurés sur la vie

New-York, 13 Août.
Le gouvernement a soumis simultanément au Sénat et à la Chambre des représentants un projet de loi sur l'assurance obligatoire de la vie des soldats et marins. Les principaux points du projet obligent les soldats,

des marins et les officiers, à prélever à cet effet sur leur paye une somme minimum de 15 dollars par mois aux familles des hommes faisant partie de l'armée ou de la marine, ainsi que le paiement d'indemnités aux blessés et l'affectation de fonds nécessaires à la rééducation des mutilés.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 13 Août.
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

La lutte d'artillerie a été plus intense à l'est de Gorizia et sur le Dossó Frait. Des actions assez vives de nos troupes ont repoussé l'ennemi sur le front de Gorizia et l'Alpico et dans le val Padola. L'activité aérienne a été sensible sur tout le front.

La Conférence de Stockholm

M. Combar-Morel déclare que Stockholm... c'est la paix blanche

Paris, 13 Août.
Du Temps :

M. Combar-Morel, député socialiste du Gard, a fait les déclarations suivantes :

« Si les quarante députés socialistes faisant partie de l'ancienne fraction dite majoritaire ont senti la nécessité de rester en France, c'est à l'initiative de la C. A. P. concernant Stockholm, c'est qu'ils ont voulu arrêter la déviation qui depuis plusieurs mois se produisait dans le parti. »

« Depuis trois ans, la majorité a abdiqué à chaque Congrès ou Conseil national dans les mains de la minorité, qui a fait de Stockholm le prétexte à une conférence internationale qui mettrait la social-démocratie en accusation, pour avoir adhéré à la conférence de Stockholm, qui avait des garanties et en mettant à l'ordre du jour la responsabilité de la guerre, les majoritaires ont soit refusé d'y aller à Stockholm, soit y ont été obligés de se rendre. »

« De là une protestation qui a réuni les trois quarts de l'ancienne majorité et qui entend rester sur le terrain sur lequel le parti socialiste était entré dans la défense nationale au sein de la majorité. »

« M. Combar-Morel se déclare toujours contre la participation ministérielle socialiste à la défense nationale à moins que le nombre des socialistes ministres ne soit tel qu'ils soient la majorité au Conseil des ministres. »

« Si le suis opposé à Stockholm, dit-il, c'est que j'ai l'impression d'une paix blanche, d'une paix soldatesque, sans vainqueur et vaincu », d'une paix pour le retour au statu quo ante bellum, d'une proposition au vote de députés qui moins discutés, et dont la majorité des mandats pourrait lui être favorable. »

L'attitude de M. Henderson et l'opinion anglaise

Londres, 13 Août.
La publication de la lettre de M. Lloyd George à M. Henderson a produit à Londres une impression considérable. Dans les milieux politiques on s'attendait généralement à penser que l'ancien membre du cabinet de guerre cédait à la pression qu'exerçait sur lui les pacifistes dirigés par M. Ramsay Mac Donald.

La confusion de la situation est extrême. A la rigueur le parti travailliste anglais peut revenir sur son vote de vendredi dernier, dans la conférence annoncée pour mardi 21 août. Mais cette brusque volte-face paraît difficile.

On ajoute qu'il serait nécessaire que la situation fut complètement éclaircie en Angleterre. Les collègues de M. Henderson dans le Cabinet britannique semblent résolus à ne pas donner leur démission. M. Roberts, secrétaire parlementaire de l'ancien cabinet, a condamné formellement l'attitude de M. Henderson, dans un discours qu'il a prononcé à York. M. Henderson, dit-il, a commis une faute grave en cédant à l'influence que les pacifistes tentent d'exercer sur lui. Je regrette vivement qu'il n'ait pas compris le danger de l'attitude qu'il a adoptée. Si les associations ouvrières étaient consultées en toute indépendance, il est certain qu'il n'y aurait pas de conférence de Stockholm.

La classe aux déserteurs

Pétrograde, 13 Août.
Les rafles se poursuivent dans la capitale pour rechercher les déserteurs et certains criminels ou espions qui ont profité des derniers troubles pour s'échapper. La troupe et la milice y contribuent, aidées la plupart du temps par la population.

L'affaire Sturmer

Pétrograde, 13 Août.
Les journaux annoncent qu'il y a eu un état de santé précaire de M. Sturmer, la Commission d'enquête chargée d'informer sur les actes des ministres de l'ancien régime, a autorisé la mise en liberté sous caution de l'ancien président du Conseil.

L'Amérique contre l'Allemagne

Les bateaux contre-sous-marins

Paris, 13 Août.
Du New-York Times : Trois des trois contre-sous-marins, commandés par le gouvernement, sont prêts. Environ 25 seront livrés en août, le reste en septembre ; 150 en octobre, et le reste en novembre. La livraison des moteurs pour ces navires est en retard. Il n'a pas été commandé d'autres contre-sous-marins, mais on sait encore si on en construira d'autres du même type.

Aux contre-sous-marins de 35 mètres de long, certains techniciens préfèrent ceux de 40 mètres de 30 mètres.

Les soldats et marins assurés sur la vie

New-York, 13 Août.
Le gouvernement a soumis simultanément au Sénat et à la Chambre des représentants un projet de loi sur l'assurance obligatoire de la vie des soldats et marins. Les principaux points du projet obligent les soldats,

pourquoi nous battons-nous ? Nous sommes en guerre et nous devons nous battre. Ce n'est vraiment pas la peine d'aller à Stockholm pour raconter cela aux Allemands. Les gens qui s'imaginent que les socialistes ou les pacifistes auront quelque chose à dire à la paix sont des idiots.

Ce que pensent les Scandinaves

Londres, 13 Août.
On mande de Copenhague que M. Peter Wright, de l'Union des marins et chauffeurs britanniques, vient de rentrer dans cette ville après un voyage à Christiania et à Stockholm. Dans les conversations qu'il a eues avec des personnalités politiques des pays scandinaves, il a acquis la conviction que l'époque n'est pas encore venue d'envoyer une délégation à la conférence de Stockholm. Une telle démarche n'aurait pour résultat actuellement, selon lui, que de servir les intérêts de l'Allemagne.

Les Evénements de Grèce

La Chambre approuve la nouvelle orientation politique de la Grèce

Athènes, 13 Août.
La majorité de la Commission a élaboré le discours du roi, qui sera déposé lundi à la Chambre et discuté en discussion vendredi. L'adresse s'exprime ainsi :

« Le Roi, venant à la suite de la restauration du régime de la liberté son autorité légale, la représentation nationale saute l'avenement au trône du roi Alexandre, à la suite de la démission de son père, et du fait que, comme un événement de bon augure qui met un terme aux actes arbitraires de la monarchie et à la discorde nationale. »

« Les représentants du peuple souhaitent ardemment que prennent fin rapidement les raisons qui s'opposent à la convocation immédiate de l'Assemblée nationale qui établirait les bases d'un régime conforme à la conscience démocratique du pays. »

« En ce qui concerne la politique extérieure, la Chambre rappelle que l'Entente nationale a évité les graves dangers qui menaçaient la Grèce, grâce à l'initiative de cette partie du peuple qui créa un mouvement en faveur d'une forte armée, et qui témoigna de la vigueur de la race. »

« Par le rappel de ses représentants auprès des puissances centrales, l'Etat est resté dans les voies nationales et il a évité la place qui lui revient au sein du groupe des nations démocratiques qui combattent l'absolutisme. La Chambre recommande l'adoption de toutes les mesures qui permettent aux cultivateurs de devenir de petits propriétaires, et celles qui visent à soulager les classes indigentes. »

Gounaris devant les tribunaux

Athènes, 13 Août.
Le gouvernement a décidé de sommer à comparaître à Athènes l'ex-président du Conseil, M. Gounaris, en vertu de la disposition, se trouve en Italie, pour le traduire devant un tribunal spécial. Le gouvernement va publier un livre diplomatique contenant des documents officiels sur les négociations de la Grèce, de la France et de l'Entente, et d'autres démontrant l'obligation, pour la Grèce, de se placer aux côtés des puissances de l'Entente.

Les Souvenirs de M. Gérard

Le Kaiser contre les Etats-Unis

Londres, 13 Août.
M. Gérard raconte aujourd'hui, dans ses mémoires dont le Daily Telegraph continue la publication, l'entrevue qu'il eut, le 23 octobre 1915, avec l'empereur d'Allemagne.

« Guillaume II se plaignit d'abord d'avoir appris par un journal qu'un certain nombre de sous-marins, construits aux Etats-Unis pour l'Angleterre, avaient été escortés juste dans un port de la Grande-Bretagne, par des navires de guerre américains. »

M. Gérard n'eut aucune peine à démontrer au souverain l'absurdité de cette histoire. Le Kaiser se montra ensuite très irrité de ce qu'un emprunt en faveur de la France et de l'Angleterre avait été refusé aux Etats-Unis. La réponse de M. Gérard fut que le premier emprunt émis en Amérique, en faveur des belligérants, l'avait été au profit de l'Allemagne.

Dans le courant de la conversation, le Kaiser déclara qu'il n'aurait pas permis le torpillage de l'Inuitaria, s'il avait connu les offres données à cet égard, attendu qu'un gentleman ne consentirait jamais à faire périr autant de femmes et d'enfants.

Pendant cette entrevue, l'empereur d'Allemagne montra une certaine répugnance à signer un traité de paix avec les Etats-Unis et répéta plusieurs fois des menaces dans le genre de celles-ci : « L'Amérique ferait certainement réfléchir à ce qui surviendrait après la guerre et je ne tolérerais pas la moindre sottise de la part de l'Amérique après la guerre. »

Les Démagories allemandes

Bale, 13 Août.
La censure allemande s'est décidée seulement samedi soir à autoriser les journaux à publier des révélation de M. Gérard. Le Lokal Anzeiger et les Dernières Nouvelles de Munich se contentent d'ailleurs de voir dans le soi-disant télégramme au Kaiser à Wilson une nouvelle preuve de ses dispositions pacifiques.

D'autre part, une note officielle de Berlin en date du 13 affirme que le télégramme publié par le Daily Telegraph comme ayant été envoyé le 10 août 1914 par

CHRONIQUES DE DÉPÊCHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

Wilson n'existe pas. Le Kaiser aurait simplement accordé le 10 août une audience à M. Gérard pour le charger de transmettre ses remerciements à M. Wilson pour ses offres de médiation...

Il est possible, ajoute la note, que l'empereur ait fait, au cours de sa conversation des notes pour M. Gérard, afin que celui-ci n'envoie pas de fausses informations à Washington...

Les Grèves en Espagne

Madrid, 13 Août. Le ministre de l'Intérieur fait connaître que les grévistes ont essayé de surprendre une sentinelle et de pénétrer dans le dépôt des machines de la gare de Miraflores...

Nous aurons bientôt à Marseille la Chaussure nationale

On sait que pour remédier dans une certaine mesure à la cherté excessive de la chaussure qui met la classe laborieuse et particulièrement les familles nombreuses en fâcheuse posture, le gouvernement a eu l'idée d'instituer une chaussure dite nationale...

Notules Marseillaises

Les Fruits sont chers !

L'autre jour, les journaux annonçaient que, dans l'Isère, les pêches se vendaient deux sous le kilo. On répète partout qu'il y a des fruits en quantité, et cependant jamais ils n'ont été si chers...

La Déclaration de Récolte des Céréales

Les termes de l'arrêté préfectoral. Le Préfet des Bouches-du-Rhône vient de signer son arrêté concernant la déclaration de récolte des céréales. Aux termes de cet arrêté, les cultivateurs devront avoir fait leur déclaration avant le 5 septembre...

Le Midi au Feu

Parallèlement aux nouvelles citations comportant la Croix de guerre, nous sommes heureux de noter le nom d'un de nos amis et concitoyen, Ernest Davy, qui a été cité à l'ordre de la bataille de Verdun...

Marseille et la Guerre

Norts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. Pierre-François-Marie Gaspard, sergent au 54^e d'infanterie, décoré de la Croix de guerre...

EXCURSIONS ET SORTIES

Autour de Marseille

AUBAGNE. - Marché aux porcs. - Au marché aux porcs de dimanche, il a été apporté 30 porcs qui se sont vendus de 50 fr. à 60 fr. le pièce...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE LA PLAGE. - Demain, matinée à 2 heures, avec M. Zaccari, Miles Marthe Scimano, Lison et M. Audier. CHATELAIN-THÉÂTRE. - A 8 h. 30 : La Fille de l'Égypte, dans l'alcôve, avec Féliz, Marlier, V. Hyspa, etc.

meures heures de la matinée. Les ouvriers maçons, les typographes, les charpentiers, tous d'ailleurs que les ouvriers appartenant aux autres corps de métiers ont abandonné le travail au fur et à mesure qu'ils en recevaient l'ordre...

La Guerre sous-marine

Un bateau américain coulé

Washington, 13 Août. Le département de la Marine annonce que le bateau-citerne American-Campana a été coulé. Les survivants, au nombre de 47, ont été débarqués. On croit que le capitaine et quatre hommes sont prisonniers à bord du sous-marin.

Un Scandale princier en Allemagne

Paris, 13 Août. On mande d'Amsterdam qu'un scandale vient d'éclater à Berlin. On n'a pas de détails sur le fond de l'affaire, mais la conclusion a été la mise en disponibilité du prince Léopold de Prusse, c'est l'empereur lui-même qui semble avoir pris de son propre mouvement cette décision sur les véritables motifs de laquelle on se perd en conjectures.

La Censure

Athènes, 13 Août. Un ordre du général Paraskevopoulos interdisant aux journaux de publier des suppléments sans l'autorisation préalable des extraits de procès-verbaux de la Chambre qu'ils devront donner complets et l'ordre de la publication de tous les communiqués des journaux des Alliés transmis par le Bureau de la presse. Cette dernière prescription demande une explication.

Les Evénements de Grèce

La Bataille des Flandres

Terrible feu d'artillerie sur le front d'Ypres à la Mer. Londres, 13 Août. Le correspondant du Telegraph annonce qu'à la frontière un terrible feu d'artillerie a été dirigé sur le front d'Ypres à la mer. Aucun signe de diminution dans le tir ne s'est manifesté jusqu'à ce matin.

La Chaussure Nationale

Les arrêtés ministériels à l'« Officiel ». Paris, 14 Août, 1 h. 30. Le Journal Officiel publie ce matin les deux arrêtés suivants, de MM. Painlevé et Clémentel.

La Politique commerciale de l'Angleterre

Londres, 13 Août. A la Chambre des Communes, le major Hunt demande et le gouvernement se rend compte de l'infériorité des négociants anglais se trouvant placés vis-à-vis les concurrents étrangers, par suite du refus de l'Angleterre d'appliquer les résolutions de la Conférence de Paris et de suivre l'exemple de la France et de l'Italie, qui ont dénoncé les traités de commerce existants...

Les Permissonnaires sans Famille

Paris, 13 Août. Par suite de modifications apportées à des instructions précédemment données, le ministre de la Guerre vient de décider que les militaires qui ne peuvent passer leur permission dans leur famille, peuvent se rendre, suivant la catégorie à laquelle ils appartiennent, dans une des catégories d'hébergement suivantes :

Les Centres régionaux d'Instruction physique

Paris, 13 Août. M. Painlevé vient de décider que tous ceux des centres régionaux qui appartiennent à un groupement corporatif ou scolaire, pourront aller passer un mois dans des centres régionaux d'Instruction physique à deux catégories choisies : ceux de Rouen (3^e région) et de Côtéquand (10^e région).

Le Carnet de Pain

Paris, 13 Août. La Ligue des boulangers est venue ce matin proposer un nouveau carnet de pain au ministre du Ravitaillement. M. Monginot, chef du cabinet du ministre, a demandé à la présidente de la Ligue d'accepter l'essai loyal du carnet de pain tel qu'il a été élaboré par M. Violette.

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français. Paris, 13 Août. Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 13 août.

Les Evénements de Grèce

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant : La ville de Reims a reçu, dans la journée, 850 obus, dont un grand nombre incendiaires. Quatre civils ont été tués, deux blessés.

Communiqué anglais

13 Août, 20 h. 30. Recrudescence d'activité de l'artillerie ennemie ce matin, au sud de la route d'Arras-Cambrai et dans le secteur de Nieuport.

La Bataille des Flandres

Terrible feu d'artillerie sur le front d'Ypres à la Mer. Londres, 13 Août. Le correspondant du Telegraph annonce qu'à la frontière un terrible feu d'artillerie a été dirigé sur le front d'Ypres à la mer. Aucun signe de diminution dans le tir ne s'est manifesté jusqu'à ce matin.

La Conférence de Stockholm

Les gouvernements alliés refusent les passeports aux délégués. Paris, 13 Août. A la Chambre des Communes, en réponse aux questions de plusieurs députés qui demandent si le gouvernement refuse les passeports pour aller à la conférence de Stockholm, M. Bonar Law annonce que les conseillers de la Couronne ont avisé le gouvernement qu'il serait illégal de permettre à une personne quelconque résidant dans les Dominions de Sa Majesté, d'entrer en conférence avec des sujets ennemis sans une permission de la Couronne. Le gouvernement a décidé de refuser la permission d'entrée à la conférence de Stockholm. (Applaudissements.)

Un Biplan allemand atterri en Hollande

Les aviateurs sont faits prisonniers. Londres, 13 Août. On mande d'Amsterdam aux journaux qu'un biplan allemand atterri et capturé entre Osburg et Schoonheyde, en Hollande, par les aviateurs qui le montaient furent faits prisonniers.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND. Genève, 13 Août. Le communiqué allemand s'exprime ainsi : THEATRE ORIENTAL. - Front du marché principal de Verdun. - On ne signale aucune canonnade assez vive qu'au sud de Smoranz, à l'ouest de Louit, près de Tarnopol et sur le Zouze. Sur ce dernier point, il y a eu également plusieurs rencontres entre détachements mobiles.

COMMUNIQUE OTTOMAN

Genève, 13 Août. Le communiqué ottoman s'exprime ainsi : En Perse, une attaque en masse au col de Gillschin a été repoussée après un combat qui a duré quatre heures.

Les Officiers bulgares et turcs dans l'Aviation allemande

Londres, 13 Août. Une dépêche d'Amsterdam annonce que cinquante officiers bulgares et turcs sont arrivés à Ostende, pour y être affectés au service de l'aviation.

LA QUESTION DE LA PAIX

Un discours du ministre italien Meda. Milan, 13 Août. En ouvrant la session du Conseil provincial le ministre Meda, président, a prononcé un discours dans lequel il ignore pas, que personne ignore, que la paix est le désir le plus ardent des populations italiennes, mais elles ne peuvent pas douter que ce ne soit aussi le désir des hommes dirigeants. Toutefois, la paix que nous désirons, n'est pas une paix qui assurera à l'Europe un régime plus conforme aux principes de la justice politique, nous garantissons demain, et toujours, contre le fléau de la guerre.

Communiqué officiel

Paris, 13 Août. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant : La ville de Reims a reçu, dans la journée, 850 obus, dont un grand nombre incendiaires. Quatre civils ont été tués, deux blessés.

Communiqué anglais

13 Août, 20 h. 30. Recrudescence d'activité de l'artillerie ennemie ce matin, au sud de la route d'Arras-Cambrai et dans le secteur de Nieuport.

La Bataille des Flandres

Terrible feu d'artillerie sur le front d'Ypres à la Mer. Londres, 13 Août. Le correspondant du Telegraph annonce qu'à la frontière un terrible feu d'artillerie a été dirigé sur le front d'Ypres à la mer. Aucun signe de diminution dans le tir ne s'est manifesté jusqu'à ce matin.

La Conférence de Stockholm

Les gouvernements alliés refusent les passeports aux délégués. Paris, 13 Août. A la Chambre des Communes, en réponse aux questions de plusieurs députés qui demandent si le gouvernement refuse les passeports pour aller à la conférence de Stockholm, M. Bonar Law annonce que les conseillers de la Couronne ont avisé le gouvernement qu'il serait illégal de permettre à une personne quelconque résidant dans les Dominions de Sa Majesté, d'entrer en conférence avec des sujets ennemis sans une permission de la Couronne. Le gouvernement a décidé de refuser la permission d'entrée à la conférence de Stockholm. (Applaudissements.)

Un Biplan allemand atterri en Hollande

Les aviateurs sont faits prisonniers. Londres, 13 Août. On mande d'Amsterdam aux journaux qu'un biplan allemand atterri et capturé entre Osburg et Schoonheyde, en Hollande, par les aviateurs qui le montaient furent faits prisonniers.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND. Genève, 13 Août. Le communiqué allemand s'exprime ainsi : THEATRE ORIENTAL. - Front du marché principal de Verdun. - On ne signale aucune canonnade assez vive qu'au sud de Smoranz, à l'ouest de Louit, près de Tarnopol et sur le Zouze. Sur ce dernier point, il y a eu également plusieurs rencontres entre détachements mobiles.

COMMUNIQUE OTTOMAN

Genève, 13 Août. Le communiqué ottoman s'exprime ainsi : En Perse, une attaque en masse au col de Gillschin a été repoussée après un combat qui a duré quatre heures.

Les Officiers bulgares et turcs dans l'Aviation allemande

Londres, 13 Août. Une dépêche d'Amsterdam annonce que cinquante officiers bulgares et turcs sont arrivés à Ostende, pour y être affectés au service de l'aviation.

LA QUESTION DE LA PAIX

Un discours du ministre italien Meda. Milan, 13 Août. En ouvrant la session du Conseil provincial le ministre Meda, président, a prononcé un discours dans lequel il ignore pas, que personne ignore, que la paix est le désir le plus ardent des populations italiennes, mais elles ne peuvent pas douter que ce ne soit aussi le désir des hommes dirigeants. Toutefois, la paix que nous désirons, n'est pas une paix qui assurera à l'Europe un régime plus conforme aux principes de la justice politique, nous garantissons demain, et toujours, contre le fléau de la guerre.

Communiqué officiel

Paris, 13 Août. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant : La ville de Reims a reçu, dans la journée, 850 obus, dont un grand nombre incendiaires. Quatre civils ont été tués, deux blessés.

Communiqué anglais

13 Août, 20 h. 30. Recrudescence d'activité de l'artillerie ennemie ce matin, au sud de la route d'Arras-Cambrai et dans le secteur de Nieuport.

La Bataille des Flandres

Terrible feu d'artillerie sur le front d'Ypres à la Mer. Londres, 13 Août. Le correspondant du Telegraph annonce qu'à la frontière un terrible feu d'artillerie a été dirigé sur le front d'Ypres à la mer. Aucun signe de diminution dans le tir ne s'est manifesté jusqu'à ce matin.

La Conférence de Stockholm

Les gouvernements alliés refusent les passeports aux délégués. Paris, 13 Août. A la Chambre des Communes, en réponse aux questions de plusieurs députés qui demandent si le gouvernement refuse les passeports pour aller à la conférence de Stockholm, M. Bonar Law annonce que les conseillers de la Couronne ont avisé le gouvernement qu'il serait illégal de permettre à une personne quelconque résidant dans les Dominions de Sa Majesté, d'entrer en conférence avec des sujets ennemis sans une permission de la Couronne. Le gouvernement a décidé de refuser la permission d'entrée à la conférence de Stockholm. (Applaudissements.)

Un Biplan allemand atterri en Hollande

Les aviateurs sont faits prisonniers. Londres, 13 Août. On mande d'Amsterdam aux journaux qu'un biplan allemand atterri et capturé entre Osburg et Schoonheyde, en Hollande, par les aviateurs qui le montaient furent faits prisonniers.

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

COMMUNIQUE ALLEMAND. Genève, 13 Août. Le communiqué allemand s'exprime ainsi : THEATRE ORIENTAL. - Front du marché principal de Verdun. - On ne signale aucune canonnade assez vive qu'au sud de Smoranz, à l'ouest de Louit, près de Tarnopol et sur le Zouze. Sur ce dernier point, il y a eu également plusieurs rencontres entre détachements mobiles.

COMMUNIQUE OTTOMAN

Genève, 13 Août. Le communiqué ottoman s'exprime ainsi : En Perse, une attaque en masse au col de Gillschin a été repoussée après un combat qui a duré quatre heures.

Les Officiers bulgares et turcs dans l'Aviation allemande

Londres, 13 Août. Une dépêche d'Amsterdam annonce que cinquante officiers bulgares et turcs sont arrivés à Ostende, pour y être affectés au service de l'aviation.

LA QUESTION DE LA PAIX

Un discours du ministre italien Meda. Milan, 13 Août. En ouvrant la session du Conseil provincial le ministre Meda, président, a prononcé un discours dans lequel il ignore pas, que personne ignore, que la paix est le désir le plus ardent des populations italiennes, mais elles ne peuvent pas douter que ce ne soit aussi le désir des hommes dirigeants. Toutefois, la paix que nous désirons, n'est pas une paix qui assurera à l'Europe un régime plus conforme aux principes de la justice politique, nous garantissons demain, et toujours, contre le fléau de la guerre.

La Guerre sous-marine n'est plus un élément de victoire

Berne, 13 Août. Dans le Journal de Genève, M. William Martin écrit sous le titre : « Evolution Economique de la Guerre » :

« Loin d'être mérisable, la guerre sous-marine était redoutable. Elle n'a pas été décisive, elle ne pouvait pas l'être. L'intervention des Etats-Unis lui a arraché son aiguillon. L'Angleterre, avant-on dit en Allemagne, succombera dans trois mois. C'était improbable, mais c'était une condition sine qua non. L'Angleterre a pu doubler le cap, ces trois mois, et d'autres caps encore ; elle a pu laisser le temps aux Etats-Unis d'organiser leurs chantiers maritimes et toute leur production. Le navire est gagné. »

Arrestation du citoyen Cochon

Paris, 13 Août. Le syndicaliste Cochon, qui était recherché pour désertion, a été arrêté cet après-midi, dans un immeuble de la rue Bonaparte, où il se trouvait déguisé en vieille femme. Il a reconnu avoir habité chez une dame Roy, qui a été arrêtée, ainsi qu'une dame Chapelon, comme complices par erreur.

COMMUNICATIONS

La Follie. - Demain, réunion générale à 6 heures, compte rendu des excursions du 13 août, excusé des sociétaires pour dimanche. - Demain, 17 h. 30, Capelle. - Prix 10 fr. et les mises 3 par 3. - Demain, 19 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 20 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 21 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 22 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 23 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 24 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 25 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 26 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 27 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 28 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 29 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 30 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 31 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 32 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 33 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 34 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 35 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 36 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 37 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 38 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 39 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 40 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 41 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 42 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 43 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 44 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 45 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 46 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 47 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 48 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 49 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 50 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 51 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 52 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 53 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 54 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 55 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 56 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 57 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 58 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 59 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 60 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 61 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 62 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 63 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 64 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 65 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 66 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 67 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 68 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 69 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 70 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 71 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 72 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 73 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 74 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 75 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 76 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 77 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 78 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 79 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 80 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 81 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 82 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 83 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 84 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 85 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 86 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 87 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 88 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 89 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 90 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 91 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 92 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 93 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 94 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 95 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 96 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 97 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 98 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 99 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 100 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 101 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 102 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 103 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 104 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 105 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 106 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 107 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 108 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 109 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 110 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 111 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 112 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 113 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 114 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 115 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 116 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 117 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 118 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 119 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 120 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 121 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 122 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 123 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 124 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 125 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 126 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 127 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 128 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 129 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 130 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 131 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 132 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 133 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 134 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 135 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 136 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 137 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 138 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 139 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 140 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 141 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 142 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 143 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 144 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 145 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 146 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 147 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 148 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 149 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 150 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 151 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 152 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 153 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 154 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 155 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 156 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 157 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 158 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 159 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 160 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 161 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 162 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 163 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 164 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 165 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 166 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 167 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 168 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 169 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 170 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 171 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 172 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 173 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 174 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 175 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 176 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 177 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 178 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 179 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 180 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 181 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 182 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 183 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 184 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 185 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 186 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 187 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 188 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 189 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 190 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 191 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 192 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 193 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 194 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 195 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 196 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 197 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 198 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 199 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 200 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 201 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 202 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 203 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 204 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 205 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 206 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 207 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 208 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 209 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 210 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 211 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 212 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 213 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 214 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 215 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 216 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 217 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 218 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 219 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 220 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 221 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 222 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 223 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 224 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 225 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 226 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 227 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 228 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 229 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 230 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 231 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 232 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 233 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 234 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 235 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 236 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 237 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 238 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 239 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 240 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 241 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 242 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 243 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 244 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 245 h. 30, réunion hebdomadaire. - Demain, 246 h. 30,